

# الجهاد

هر لسانده هر نوع آثار علميه و أدبيه  
و اجتماعيه متشکراً قبول و درج  
اولونور



سنه لك آبونه بدلی هریر ایچون (۱۲) فرانقدر

ژاپون ایمپریال کاغدی اوزهرینه  
مطبوعنك سنه لك آبونه سی  
(۵۰) فرانقدر .

آدرس : ADRESSE :

IDJTIHAD  
Roseiraie, 2, Genève.



تلفون نومروسی : ۴۷۳۲

ژاپون کاغدی اوزهرینه مطبوع اولمایانلرك  
نسخه سی (۱) فرانقدر .



برنجی سنه

آیده بر دفعه نشر اولونور ، سربست ، مجموعه عثمانیه واسلامیه در

Une fois le czarisme tombé, quel soutien restera-t-il à Abdul Hamid? Nous avons déjà dit, dans un de nos précédents numéros, que ces deux autocrates poursuivent le même but, l'anéantissement de la Turquie, avec cette nuance entre les deux que le Sultan tient à vivre et à mourir sur son trône en s'appuyant pour cela sur l'autocratie russe.

Nous terminons ces quelques réflexions en insistant sur ce point: c'est que le changement qui s'élabore actuellement en Russie n'intéresse pas seulement cette nation, mais encore la Turquie et même, ajouterons-nous, elle met en jeu les destinées de toute l'Asie, voire de l'Europe.

La paix générale « non armée », nous le répétons, n'est guère possible sans une Turquie honnêtement gouvernée et sans une Russie renonçant à la stupide politique de conquête pour s'efforcer d'améliorer son système gouvernemental et par là même le sort de la nation tout entière. Nous insistons tout particulièrement sur cette question de la paix non armée, car d'après notre manière de voir, la paix armée n'est pas moins funeste que la guerre elle-même.

Toutes les deux jouent dans l'organisme social le rôle néfaste d'une hémorragie. Tandis que l'une, la guerre est l'hémorragie externe, l'autre, effectuée lentement et sourdement son œuvre de mort à l'intérieur.

Dans les deux cas, le résultat final est le même: c'est la ruine à brève échéance de l'édifice social tout entier.



## Ali Suavi et Gapone

Nous n'avons pas l'intention de faire œuvre d'annale ici; nous voulons simplement faire observer que nous aussi nous avons eu notre Pope Gaponi.

Ali Suavi, un prêtre musulman dont nous

parlerons longuement dans un de nos prochains numéros, fut un des plus vaillants défenseurs de notre Constitution; constitution que notre illustre homme d'Etat, Midhat Pacha, arracha au Sultan Abdul Hamid, et qui, peu de temps après, fut hélas déchirée par ce dernier en même temps qu'il faisait disparaître celui qui l'avait si péniblement obtenue.

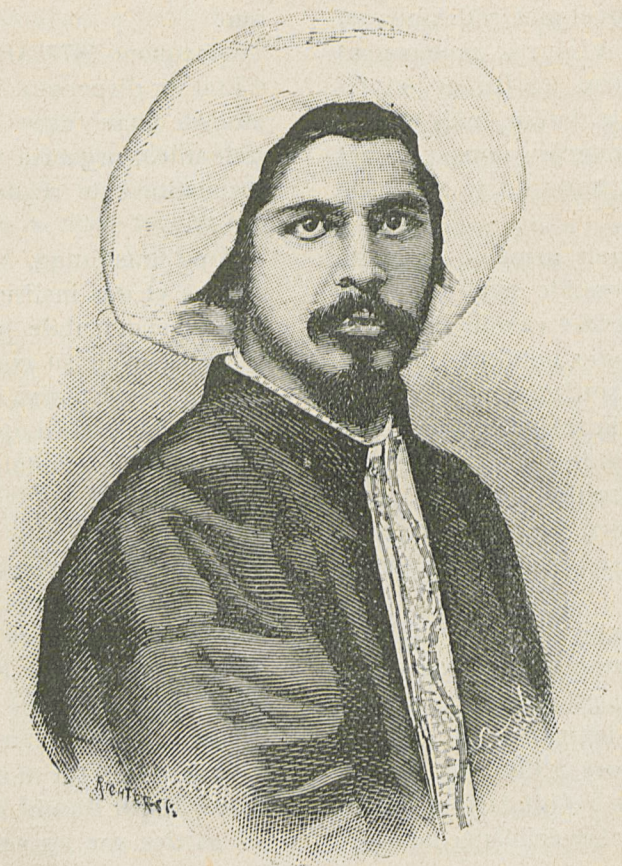
Lorsqu'en 1877 Abdul Hamid fit son coup d'Etat en dispersant les représentants du peuple, Ali Suavi, avec le concours d'autres personnalités, organisa une ligue dans le but de reconstituer le règne du libéral Sultan Murad V.

Pope musulman, Ali Suavi, au courant des mœurs et des institutions, nourri aussi de la culture occidentale, parlant et écrivant un pur français, avait su conquérir la sympathie du monde des Ulémas (Docteurs de la religion musulmane), ainsi que celle de tous les habitants de la capitale turque.

Ali Suavi, à la tête de quelques centaines de Softas (étudiants en théologie) et du peuple, cernait le palais du Sultan Murad et pénétrait lui-même dans l'enceinte du jardin entourant sa royale prison, afin de le délivrer et le proclamer de nouveau Souverain, avec l'approbation de ses sujets et sous la foi d'un serment solennel au peuple.

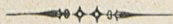
Notre Pope fut moins heureux que le Pope russe: Abdul Hamid, averti de ce fait, fit lancer ses gardes sur les sauveurs de Murad, insuffisamment armés. Ali Suavi périt sous le coup d'un gendarme nommé Hassan, qui en reconnaissance de son meurtre, fut nommé commandant-garde de Bechiktache, quartier où est situé le palais Tchéragan. C'est ce palais qui servit de prison à l'infortuné Murad, jusqu'à son dernier soupir.

L'assassin Hassan fut promu au grade de maréchal et c'est à cet ignoble personnage qu'Abdul Hamid confia le soin de surveiller son royal prisonnier; Hassan était renommé par ses systèmes de torture infernale qu'il pratiquait en personne sur les mécontents du régime actuel.



ALI SUAVI

L'assassin d'Ali Suavi fut supprimé quelques semaines après la mort de Murad V, ayant perdu pour ainsi dire sa raison d'être.



## La fermeture de l'Ecole des Sourds-Muets à Constantinople

Nous avons cru utile de donner ici la traduction d'un passage emprunté à une lettre qui nous était adressée de Constantinople. C'est un fait qui est susceptible de donner une idée précise sur l'état d'âme du Sultan et sur le régime odieux qu'il crée et maintient.

Vous savez, dit notre correspondant, qu'on avait fondé une Ecole des sourds-muets à Constantinople, il y a quelques années.

Malgré ses défauts, cet établissement qui avait donné des résultats très satisfaisants et commençait à rivaliser avec les Ecoles de sourds-muets fondées dans les grandes villes de l'Europe, vient d'être définitivement fermée par un iradé du Sultan. Les professeurs en ont été dispersés.

En voici la raison:

Un vendredi (jour de vacance de la semaine scolaire en Turquie) deux élèves sourds-muets s'entretenaient, sur un bateau faisant le service sur le Bosphore. Un espion impérial les remarque; il s'empresse de rédiger un rapport qu'il fait parvenir immédiatement au Sultan. Ce rapport est conçu dans les termes suivants:

Sire,

Sur le bateau de Chirketi Hayriyé, j'ai rencontré, aujourd'hui, deux élèves qui s'entretenaient en faisant des gestes bizarres. Je me suis mis, de suite, à me renseigner sur ces élèves, dont l'un est âgé de 15 et l'autre de 17 ans, et j'ai appris qu'ils appartenaient à l'Ecole des sourds-muets. Je suis d'avis que cette façon de s'exprimer par des signes de mains devant les habitants de Constantinople

peut les inciter à suivre leur exemple et à se faire part ainsi de leurs intentions clandestines, et cela pourrait avoir de fâcheuses conséquences pour la tranquillité de l'empire. Par une impulsion de ma suprême loyauté et de mon extrême fidélité, je me suis hâté de porter ce fait à la connaissance de mon glorieux et magnanime souverain.

Signé:

HAYROULLAH,

Secrétaire au Ministère de la Marine.



## Causerie Littéraire

Le prix Sully - Prudhomme

Dans la partie non turque d'« IdjtiHAD », nous nous étions proposés de ne parler que des choses d'Orient susceptibles d'intéresser les Occidentaux.

Nous avons constaté dernièrement que nombre de nos lecteurs nationaux ne profitaient que de la partie non turque. Nos compatriotes arméniens, maronites, syriens, chaldéens, etc., ne connaissent que très imparfaitement le turc; fait déplorable dû à la mauvaise foi de la plupart des Sultans qui haïssent tout mouvement propice à la fusion, au point de vue intellectuel, des différentes races de l'empire.

Par conséquent nous sommes obligés de traiter ici des sujets qui gagneraient à être exposés en langue turque.

\* \* \*

Dans la plupart des pays occidentaux, notamment en France, le féminisme est de plus en plus à l'ordre du jour; il exerce son action non seulement dans les sphères politiques, mais il vient de remporter également une éclatante victoire dans le monde littéraire: